

2

MÉMORISATION EFFICACE

Faites peser chaque effort des deux ans
dans la bataille le jour des Concours.

La mémoire est vécue comme un facteur de grandes inégalités en prépa. Certains chanceux en ont, et semblent retenir sans douleur énormément de points-clés du programme. D'autres en sont dépourvus, et c'est pour eux un véritable chemin de croix pour retenir formules, théorèmes et idées. Ces derniers le vivent le plus souvent comme une fatalité, et ils font avec ce retard qu'ils pensent inéluctable.

Pourtant, si l'on s'intéresse de près aux mécanismes qui régissent la mémorisation, on se rend compte que le sujet est traité par beaucoup de spécialistes, pour nombre d'applications différentes. Des dizaines de techniques, issues de différents univers, permettent

de mieux s'appropriier et retenir textes, techniques et formules, et s'appliquent si bien au cas du préparatoire qu'il est difficile de comprendre pourquoi elles ne lui sont pas enseignées dès la rentrée.

A la fin de ce chapitre, vous maîtriserez deux de ces techniques de mémorisation, celles qui ont été jugées à la fois les plus simples et les plus performantes pour les besoins de la prépa. L'une vous apprend à correctement consigner vos connaissances et savoir-faire scientifiques de façon à ce que tout vous reste intact aux concours, l'autre vous donne une méthode sûre pour retenir des enchaînements d'idées littéraires de façon exhaustive. Au travail.

La Méthode - Matières scientifiques

1. La mémorisation du cours

Même avec quelques variations par matière (comme nous le détaillerons dans la Partie III), **le cours revêt toujours une importance capitale**, et sa maîtrise est une condition absolument nécessaire à votre réussite. C'est plutôt une bonne nouvelle, dans la mesure où si on applique la bonne méthode et qu'on y consacre l'énergie nécessaire, il est impossible d'échouer !

L'apprentissage de votre cours **commence en classe**, au moment de la prise de notes. **Vous devez faire l'effort de comprendre tout ce que vous écrivez**, ce qui implique de :

Suivre le cours en temps réel. Ce doit être une priorité : si vous avez deux tableaux de retard, vous ne bénéficiez pas des explications du professeur et des questions de vos camarades « en live » ce qui, ironiquement, accentue votre retard. Faites le nécessaire pour être à la page :

- **Ecrivez plus vite, en vous familiarisant avec l'utilisation d'abréviations.** S'il le faut, consacrez une heure à convenir « avec vous-même » d'une vingtaine d'abréviations nouvelles en

II.2 - Mémorisation Efficace

fonction des mots que vous utilisez le plus fréquemment par matière

- **Acceptez une prise de note imparfaite** : si besoin, laissez la finition des arts décoratifs (encadrements, couleurs...) pour le soir. Alternativement, laissez des trous à compléter le soir en revoyant le cours à l'aide d'un manuel ou simplement de vos camarades

Répétons-le, car c'est ici que beaucoup de vos camarades échouent sans s'en rendre compte : **il est essentiel que vous fassiez de l'écoute du cours « en direct » une priorité.**

Etre acteur du cours : 95% de vos co-préparationnaires écoutent le cours comme ils écouterait la messe, ou pire, se contentent de copier le tableau mécaniquement. En agissant ainsi, ils se privent d'une aide irremplaçable à la compréhension.

Adoptez une attitude dynamique et critique en cours. Posez des questions quand vous ne comprenez pas, cherchez dans votre tête la réponse aux questions posées par vos camarades aux profs, cherchez les exemples proposés par les professeurs au lieu d'attendre la correction. Certes, c'est épuisant, mais cette énergie dépensée vous fera gagner un temps très précieux au moment de vous remettre devant le même cours le soir.

Prendre des notes personnelles en marge du cours pour vous l'approprier. Choisissez une autre couleur de stylo et notez tout élément susceptible de favoriser votre compréhension personnelle pendant le cours (remarque du professeur, question d'un camarade, etc.). Inversement, mettez en évidence les parties du cours que vous n'avez pas bien comprises pendant le cours, ce qui vous permettra de les aborder différemment le soir lors de la révision. Tout ceci vous permet de donner du relief à votre cours, et il vous paraîtra d'autant plus familier la prochaine fois que vous l'aborderez.

Le cours doit être figé le soir même, dans votre tête et sous une forme facilement accessible et manipulable.

C'est le soir-même que vous devez transformer l'essai. C'est essentiel pour :

- **Vous assurer que vous avez tout compris** : demandez des explications à vos camarades si nécessaire
- **Le compléter (si besoin)** : c'est-à-dire boucher les trous éventuels, ajouter des remarques, améliorer la présentation
- **Vous assurer qu'il sera facilement accessible et manipulable** : il faut qu'il ait à la fois une structure qui a du sens pour vous afin de pouvoir y naviguer aisément (soit mentalement soit physiquement) et une forme qui vous permette de vous y référer très facilement

La solution à mettre en place pour assurer ce dernier point est personnelle. Pour certains, cela passera par faire des fiches, car la reformulation lors du fichage favorisera l'appropriation du contenu et/ou l'aspect pratique des fiches (format, volume perçu...) leur permet de se sentir bien plus à l'aise qu'avec leurs cours de base.

Pour d'autres, l'appropriation sera assurée par de simples mises en relief de certains éléments clés du cours (encadrés, fluo...) et ajouts de remarques personnelles : passer du temps à rédiger des fiches leur paraîtra donc superflu. Sur ce point donc, apprenez à vous connaître.

2. La mémorisation des savoir-faire

En prépa, pour l'écrasante majorité des élèves, la réussite dans les matières scientifiques le jour J reposera davantage sur **l'activation automatique et immédiate** de réflexes accumulés sur des exercices déjà faits au cours des deux ans de prépa, que sur un éclair de génie